

**ANCIEN GROUPE SCOLAIRE JOSAPHAT.
L'École communale n° 1 et l'actuel Institut Frans Fischer.**



Rue Josaphat 229, École n° 1, préau, sgraffite dans l'une des cages d'escalier (photo 2013).

Recherche et rédaction : APEB asbl, 2013-2014.

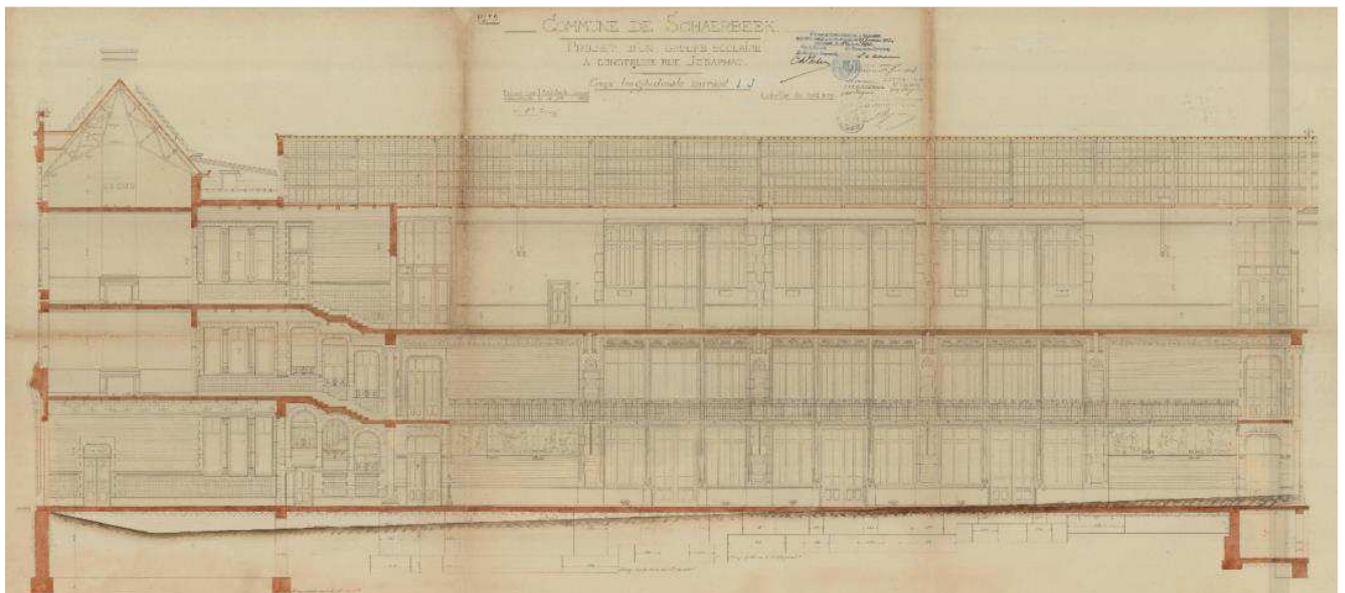
Complexe scolaire de style Art nouveau, conçu entre 1900 et 1907 pour la Commune de Schaerbeek par l'architecte Henri Jacobs, aidé de l'ingénieur Henri Fontaine. Œuvre d'art totale – l'architecte en conçoit non seulement les plans mais également tous les détails et le mobilier –, ce complexe s'impose comme la grande réalisation du genre à Schaerbeek, avec celui de l'avenue de Roodebeek, réalisé par le même architecte entre 1907 et 1922 (voir n^{os} 59-61, 103).

Le groupe comprenait à l'origine une école primaire de garçons de dix-huit classes, une école primaire supérieure, dite du quatrième degré (quatre classes et cabinet de physique), une école professionnelle pour jeunes gens (quatre classes, laboratoire, ateliers), une école d'éducation physique avec gymnase et bassin de natation, une école industrielle et de dessin, ainsi qu'une bibliothèque populaire avec salle de lecture, soit un total de 91 salles. Possédant trois accès avec façade monumentale, quoiqu'excédant à peine la hauteur d'une maison bruxelloise traditionnelle – deux rue Josaphat, le troisième rue de la Ruche –, le groupe s'étend largement en intérieur d'îlot, sur près d'un hectare de terrain, et profite d'un dénivelé de neuf mètres entre les deux rues, permettant une superposition des deux écoles principales : l'école primaire et l'école industrielle.

Historique

Le terrain est choisi par délibération du Conseil communal du 07.07.1897. Une convention est signée entre la Commune et l'architecte Henri Jacobs trois ans plus tard, le 07.06.1900. L'avant-projet de ce dernier est adopté par le Conseil Communal le 02.04.1901 et le chantier est adjugé à l'entrepreneur Camille Simoens le 01.10.1903.

Rue Josaphat 229, École n° 1, coupe du préau, ACS/TP École n° 1 (1903).



Le groupe est inauguré le 06.10.1907, avec un an de retard sur le calendrier initial. Le bâtiment sert un temps de maison communale provisoire, après l'incendie de celle-ci en 1911. En 1917, suite à l'allongement de la durée de l'obligation scolaire jusqu'à 14 ans (loi du 19.05.1914), Jacobs conçoit des plans d'extension du complexe vers l'avenue Louis Bertrand, visant à agrandir considérablement l'école primaire du quatrième degré et à créer une école d'apprentissage. Le projet définitif est adopté en séance du Conseil communal du 26.08.1920. Alors que l'architecte en a dessiné la façade et les moindres détails, ce projet est abandonné le 25.01.1929. Une extension sera toutefois réalisée en 1936, signée par l'architecte communal Fernand Delbrassinne, bien moins ambitieuse que celle prévue par Jacobs (emprise au sol moindre, pas de façade vers l'avenue). Ces locaux, aujourd'hui distincts de l'école, sont plus tard réaffectés en Musée de la Bière et Centre de Médecine scolaire. Au début des années 1920, Jacobs conçoit des locaux supplémentaires pour l'école industrielle en aménageant ses greniers. En 1936, parallèlement à l'extension vers l'avenue Louis Bertrand, Delbrassinne conçoit un bâtiment moderniste au n° 215 de la rue Josaphat, abritant les ateliers de travaux manuels de l'école du quatrième degré.

L'école primaire a subi quelques modifications d'importance à travers le temps. Son mobilier, dessiné par Jacobs, a largement disparu. En 1955, un restaurant scolaire, toujours en service, est aménagé dans l'une des classes de l'aile sud (architecte A. Rogiers). En 1956, les toitures du gymnase et du bassin de natation sont remplacées par un registre de fenêtres hautes et des toitures en béton (architecte Vanneste). À la fin des années 1960, le bassin est en outre supprimé.



Rue Josaphat 241, bassin de natation (*L'Émulation*, 1907, pl. 50).

Description

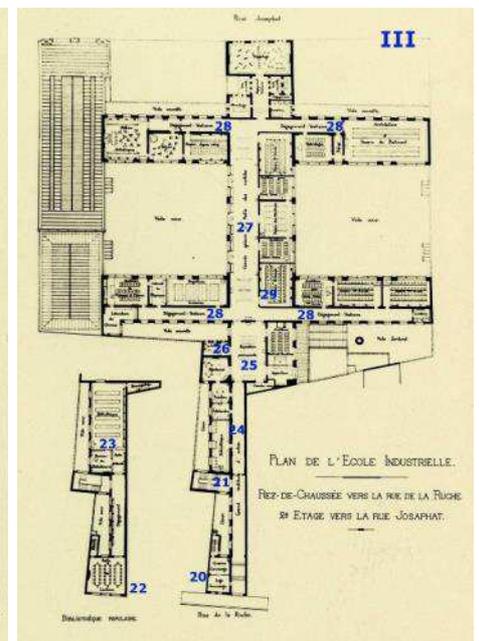
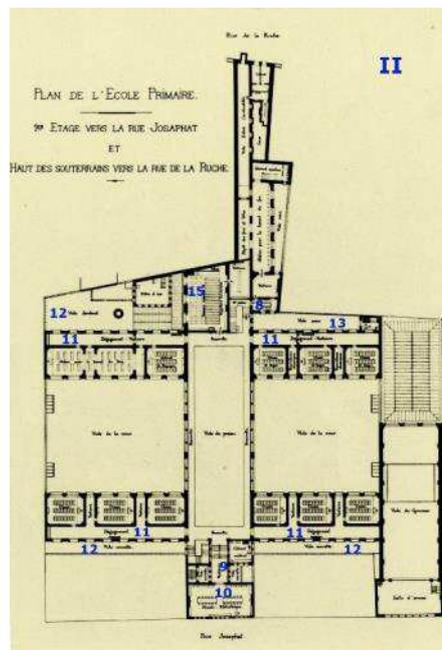
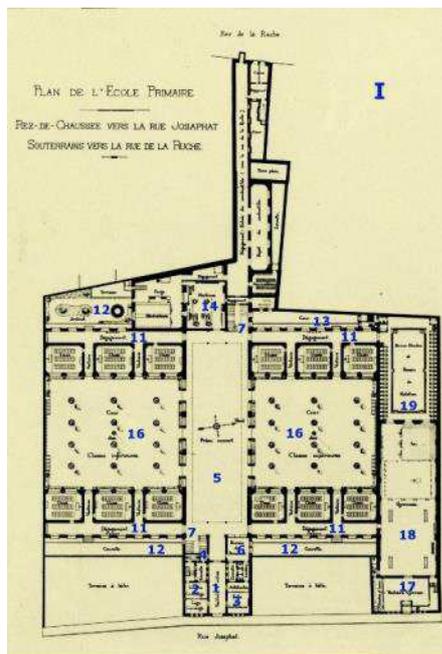
Plan

C'est avec virtuosité qu'Henri Jacobs parvient à exploiter le dénivelé entre les rues de la Ruche et Josaphat, en superposant les écoles : l'école industrielle, avec entrée rue de la Ruche, forme le troisième niveau du bâtiment de l'école primaire, qui en compte deux et ouvre sur la rue Josaphat.

Rue Josaphat, au-delà d'un vestibule d'entrée (plan I, 1) distribuant la conciergerie (plan I, 2) et la salle des instituteurs (plan I, 3), l'école primaire s'organise autour d'un préau central (plan I, 5), perpendiculaire à la voirie et distribuant de part et d'autre, à la manière d'un H renversé, deux ailes de chacune trois classes. Les ailes de droite sont bordées à leur extrémité par un second bâtiment perpendiculaire à la rue, divisé en trois parties : à l'avant, des douches et sanitaires sous une salle d'armes (plan I, 17), au centre, une vaste salle de gymnastique (plan I, 18), et à l'arrière, un bassin de natation conçu en 1904 (plan I, 19).

Rue de la Ruche, l'école industrielle est accessible par un long vestibule d'entrée débouchant sur un hall d'apparat. La disposition de l'école est presque la même que celle de son pendant primaire, à quelques exceptions près : l'espace correspondant au préau central est traité en grande galerie longée par des salles de cours ; les classes présentent toutes des plans différents.

Quant à la bibliothèque populaire, elle prenait place au premier étage du long vestibule d'entrée côté Ruche, avec salle de lecture en façade avant et rayonnages à l'arrière.



Plan I : rue Josaphat 229, École n° 1, rez-de-chaussée.

Plan II : rue Josaphat 229, École n° 1, premier étage.

Plan III : rue de la Ruche 30, ancienne école industrielle, rez-de-chaussée et bibliothèque (*L'Émulation*, 1907, pl. 46).

Esprit général

Dans le complexe, une grande importance est accordée à l'éclairage naturel : système de cours intérieures permettant de le dispenser largement, vastes baies rectangulaires souvent divisées par un ou plusieurs meneaux, hautes baies d'imposte, également vers les couloirs, portes largement vitrées, lanterneaux pour l'école industrielle, etc. Une grande attention est également portée au confort des élèves par un chauffage central uni à la ventilation. Dans les classes, sont prévues des cheminées d'extraction d'air aux angles des plafonds. Installations d'électricité et de chauffage se combinent : la force dynamique de la vapeur du chauffage fournit l'énergie nécessaire à la production d'électricité.

Les matériaux utilisés, qualifiés de luxueux à l'époque par les détracteurs, se caractérisent par leur caractère pérenne. Dans les vestibules d'entrée côtés Ruche (plan III, 24) et Josaphat (plan I, 1), ainsi que dans le musée-bibliothèque surmontant ce dernier (plan II, 10), plafonds à poutrelles métalliques apparentes, à hourdis de briques colorées formant des motifs géométriques, différant d'un espace à l'autre. Murs en briques rouges rehaussées de carreaux de céramique gris, plus rarement jaunes et bleus, de pierre d'Euville (souvent aujourd'hui peinte) et de pierre bleue. Boiseries intérieures en pitchpin, dont des lambris intégrant autrefois tous des carreaux de céramique vernissée ou du lincrusta. Des sgraffites par Privat Livemont, professeur à l'école industrielle, ornent les façades, ainsi que les principaux espaces de circulation des écoles, ceux de l'intérieur de l'école primaire marqués par une dominante rouge et or, ceux de l'école industrielle reprenant largement les mêmes motifs mais dans une gamme plutôt bleue. Parmi les formes récurrentes, des baies à arc déprimé, avec encadrement intégrant une corniche à gorge, d'autres coiffées d'un linteau métallique. Piédroits harpés et souvent arrondis. De nombreuses fenêtres sont dotées de meneaux à colonnette de fonte. Escaliers à marches en pierre bleue ou en chêne à contremarches ajourées. Garde-corps et rampes en fer forgé ouvragé, à motifs d'inspiration végétale et main-courante en chêne. Au sol, carrelages de ciment, à motif floral à l'origine, en majorité remplacés.

Les proportions diffèrent de l'école primaire à l'école industrielle, les premières adaptées au monde de l'enfance, les secondes plus monumentales.

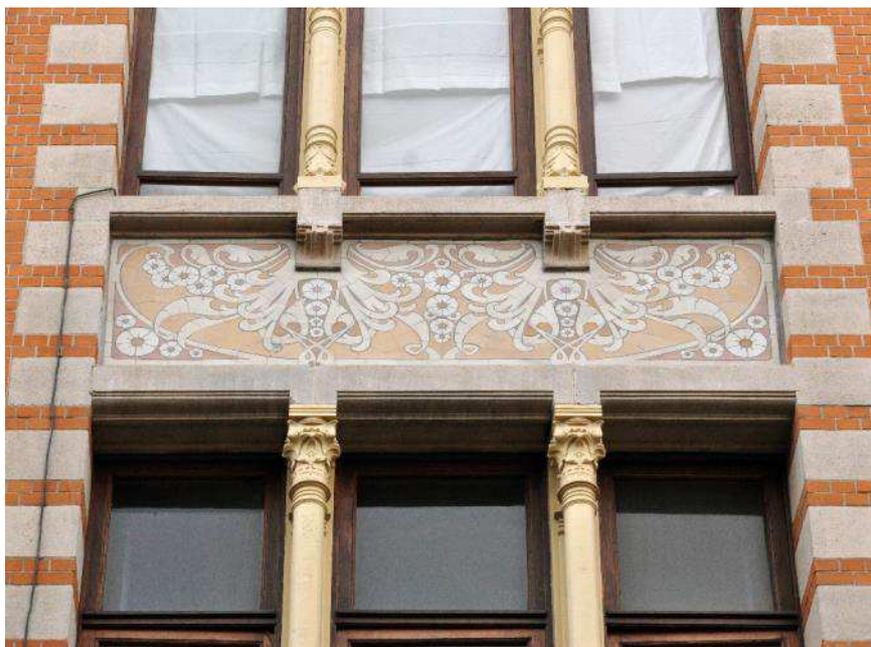
Henri Jacobs est l'auteur de tout le mobilier initial, qui avait fait l'objet, comme tous les postes de la construction, d'une adjudication par lots. C'est lui qui prévoit également le matériel didactique. Mobilier et matériel sont réalisés en pitchpin : tables de dessin, bureaux, tables d'exposition, armoires, armoires d'affichage, vitrines de tailles et formes diverses, tableaux. Si ceux de l'école primaire ont pour la plupart disparu, ils sont partiellement conservés dans l'école industrielle.

École n° 1

Façade

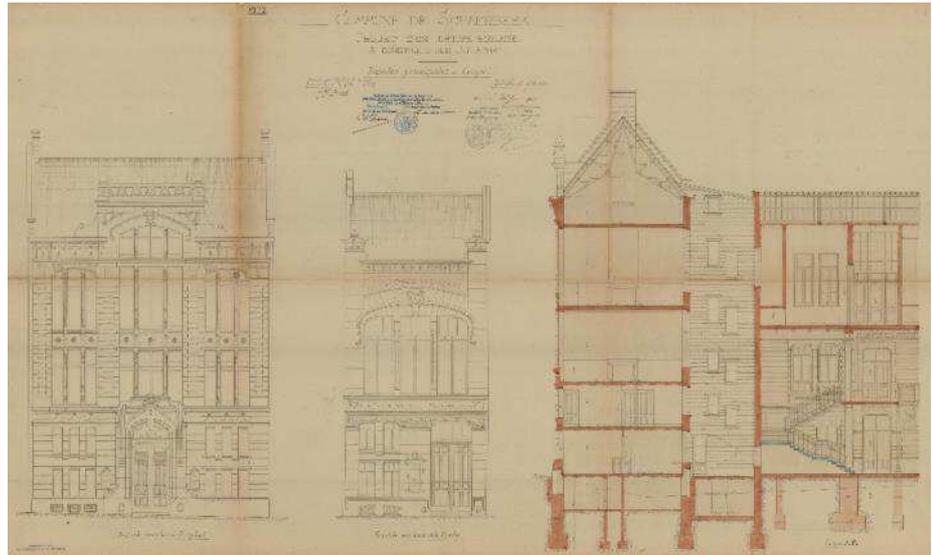
Élévation symétrique de trois travées et de quatre niveaux, le deuxième entresolé, dominée par une imposante lucarne passante sous parapet d'attique. Façade mêlant pierre bleue pour le soubassement et l'entrée, briques orangées, pierre blanche d'Euville et sgraffites en plein de travée. Baies rectangulaires aux niveaux inférieurs, à arc surbaissé au dernier et dans la lucarne, toutes à deux meneaux, en pilier de pierre ou colonnette de fonte. Imposante entrée, avec porte à coussinets comprise dans un encadrement à gorge amorti par une flamme de la laïcité ; elle est dotée de pilastres à base largement évasée et terminés en lourde console ponctuée d'un motif de cerises, symboles de Schaerbeek, portant une corniche débordante. Dans le tympan, plaque en granit gris portant l'inscription « ECOLE COMMUNALE – N°1 – GEMEENTESCHOOL ». De part et d'autre de l'entrée, table à plaque émaillée portant des inscriptions dans un encadrement profilé. L'entablement de l'entrée se prolonge latéralement en intégrant les linteaux du rez-de-chaussée. Deux premiers niveaux zébrés de doubles assises de briques ; travées harpées aux niveaux supérieurs. Haut entablement de pierre terminal, partiellement à gorge et scandé des consoles effilées. Encadrement de la lucarne à gorge et clef historiée du lion héraldique belge ; parapet d'attique à claire-voie, flanqué d'amortissements. Sgraffites à motif de marguerites stylisées. Huisserie en chêne ; porte d'origine, à peintures dorées.

Rue Josaphat 229, École n° 1 (photo 2013).



↖ Rue Josaphat 229, École n° 1, sgraffites aux étages (photo 2013).

↑ Rue Josaphat 229, École n° 1, entrée (photo 2013).



↖ Rue Josaphat 229, École n° 1, sgraffite entre le rez-de-chaussée et l'entresol (photo 2013).

↑ Rue Josaphat 229, élévations de l'École n° 1 et de l'école industrielle, ACS/TP École n° 1 (1902).

Intérieur

Vestibule d'entrée (plan I, 1) distribuant la conciergerie (plan I, 2), à imposte aveugle portant l'inscription « CONCIERGE », et la salle des instituteurs (plan I, 3). Frise de sgraffites en entablement, à motifs d'inspiration végétale. Table en pierre blanche, sous fronton flanqué d'un coq et d'un hibou, portant la plaque d'inauguration de l'école.



↖ Rue Josaphat 229, École n° 1, vestibule d'entrée, plaque inaugurale (photo 2013).

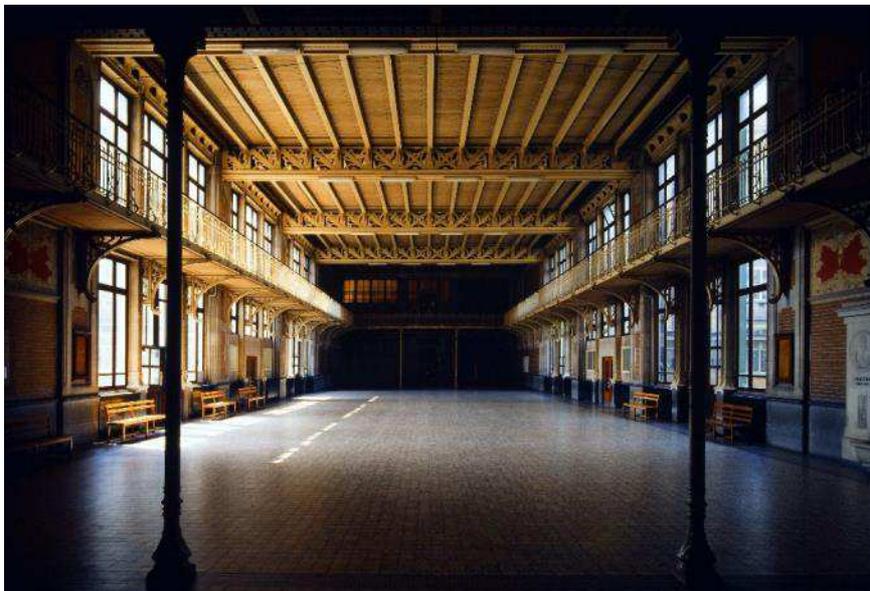
↑ Rue Josaphat 229, École n° 1, vestibule d'entrée (photo 2013).



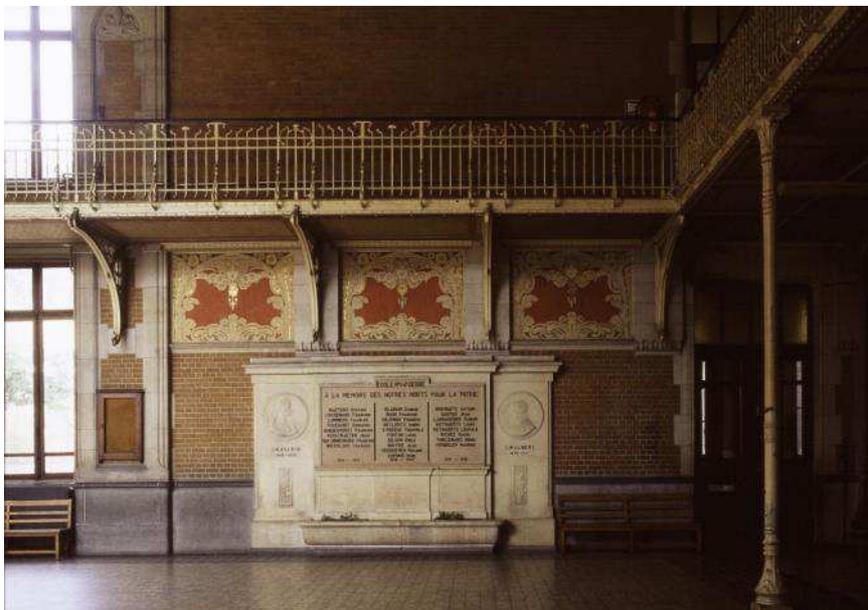
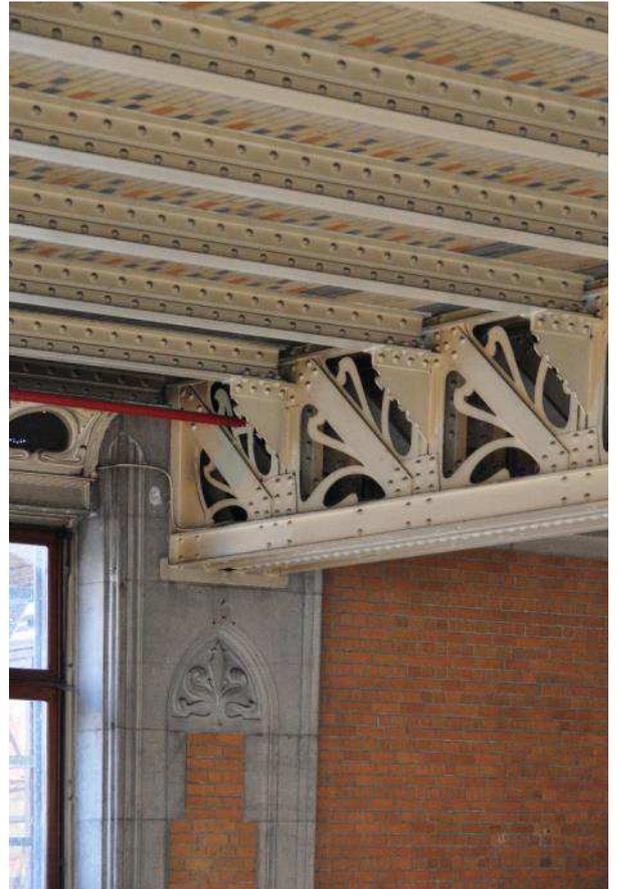
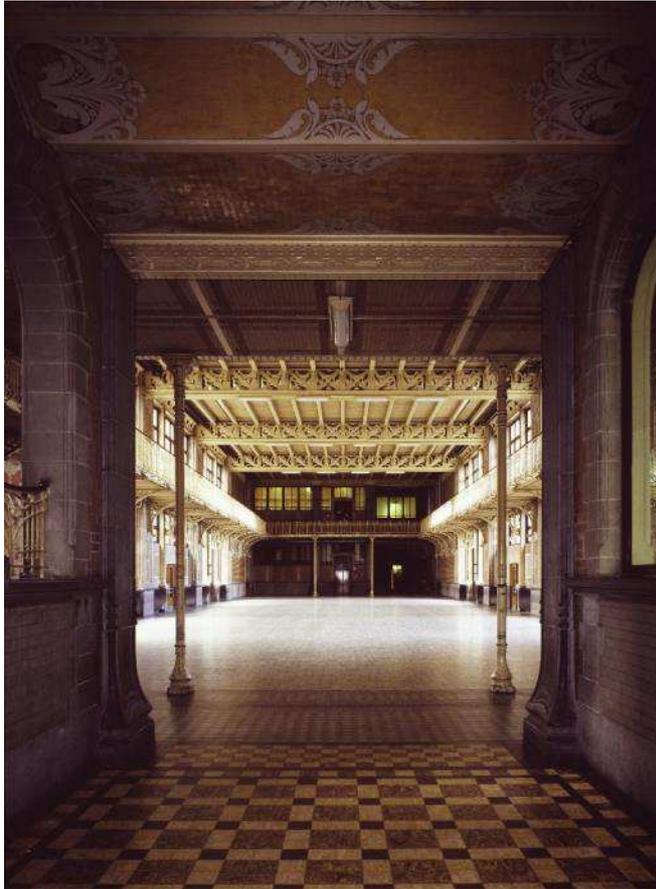
Rue Josaphat 229, École n° 1, vestibule d'entrée, frise de sgraffites (photo 2013).

Au-delà d'une haute porte vitrée, second vestibule bordant à droite le bureau du directeur (plan I, 6) – avec porte surmontée d'un sgraffite portant l'inscription « DIRECTION » – et à gauche d'une cage d'escalier, avec porte d'un débarras (plan I, 4) sous l'inscription « REFUGE ». Portes à coussinets sous linteau à glyphes.

Dans l'axe, préau central (plan I, 5), de plan rectangulaire et sur double hauteur. Il est longé par une galerie, reposant sur des consoles sur les longs côtés et sur deux colonnes en fonte sur les petits. Consoles d'inspiration végétale, de deux modèles différents. Entre certains prennent place des sgraffites figurant des visages féminins. Les longs côtés sont chacun percés en leur centre de deux fois trois triplets, ceux du rez-de-chaussée à piliers de fonte et porte centrale ouvrant vers les cours de récréation. Monument aux morts de 1914-1918 en pierre blanche (Jean Thielemans, 1949-1950). Entablement des longs côtés en plaques métalliques, celles du centre ajourées pour permettre la ventilation de l'espace. Plafond scandé d'un dispositif savant de poutrelles métalliques rivetées et jumelées, disposées sur une double hauteur et reliées par des entrails et des plaques décoratives. Ces poutrelles reposent sur des piliers élégis d'un arc brisé. Similaires, les petits côtés sont scandés de piliers colossaux à motifs d'inspiration végétale.



Rue Josaphat 229, École n° 1, préau (Photo Ch. Bastin & J. Evrard © MRBC).



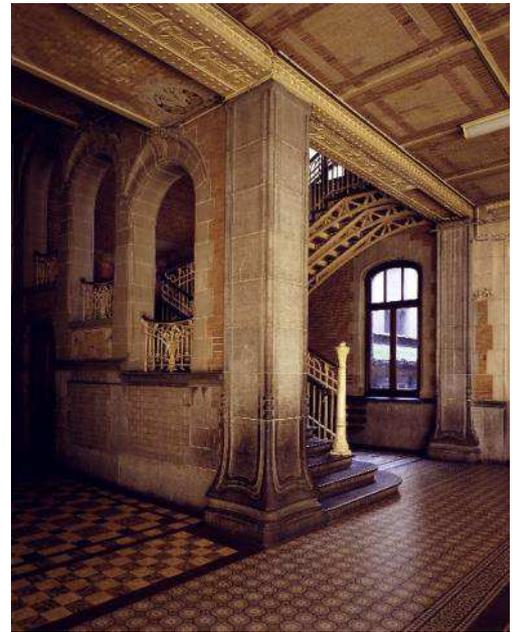
↖ Rue Josaphat 229, École n° 1, vue vers le préau (Photo Ch. Bastin & J. Evrard © MRBC).

↑ Rue Josaphat 229, École n° 1, préau, détail du plafond (photo 2013).

← Rue Josaphat 229, École n° 1, préau, monuments aux morts et sgraffites (Photo Ch. Bastin & J. Evrard © MRBC).

Certains de ces piliers flanquent un pan de mur montant à mi-hauteur, à couvre-mur ponctué de « nœuds » de pierre, surmonté d'un châssis fixe. Côté Josaphat, à l'étage, ce mur masque l'ancien cabinet médical de l'école. Côté ruche, ces murs intègrent une porte à encadrement à crossettes, celle du rez-de chaussée menant à la

chaufferie (plan I, 14), celle de l'étage à l'ancienne salle de projection lumineuse, transformée en salle de gymnastique (plan II, 15).



↙ Rue Josaphat 229, École n° 1, galerie du préau, porte de l'ancienne salle de projection lumineuse (photo 2013).

↙ Rue Josaphat 229, École n° 1, bureau du directeur vu depuis le préau (photo 2013).

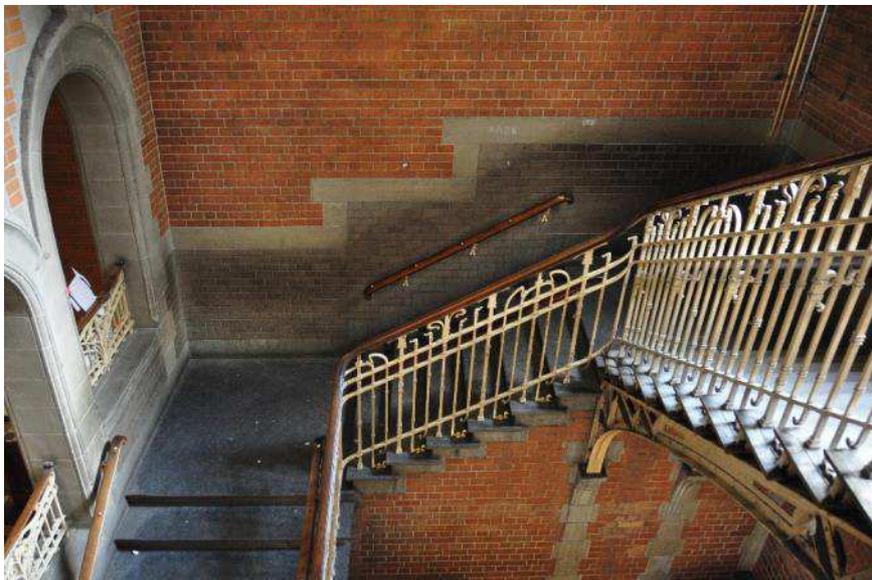
↓ Rue Josaphat 229, École n° 1, préau, escalier côté Josaphat (Photo Ch. Bastin & J. Evrard © MRBC).

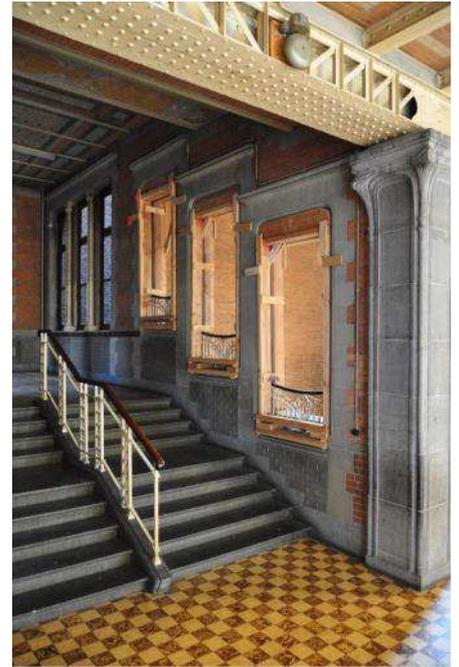
Côté Josaphat, au rez-de-chaussée, bureau du directeur (plan I, 6) largement ajouré vers le préau d'une baie en T à châssis métalliques et liseré de vitraux ; vers le vestibule, il s'ouvre par trois baies à arc en plein cintre.

De l'autre côté du vestibule, escalier tournant à triple volée (plan I, 7) menant à la galerie, ajouré de baies libres, à arc en plein cintre au rez-de-chaussée et déprimé à l'étage, avec allège de sgraffite à ce dernier. Côté Ruche, dans l'angle opposé, cage d'escalier (plan I, 7) de même type, plus simple. Elle est ornée d'une vaste table de sgraffite, figurant trois têtes de bélier. Repos à porte menant à un escalier reliant l'école primaire à l'école industrielle.

↙ Rue Josaphat 229, École n° 1, préau, escalier côté Josaphat vu depuis la galerie (photo 2013).

↓ Rue Josaphat 229, École n° 1, vestibule et escalier côté Josaphat, vus depuis la galerie (photo 2013).





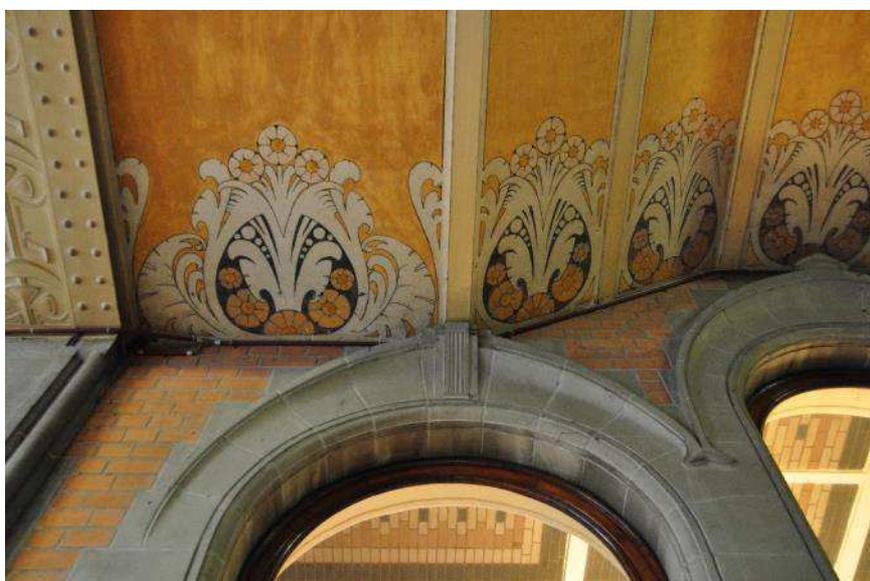
⌘ Rue Josaphat 229, École n° 1, préau, sgraffite d'allège de l'escalier côté Josaphat (photo 2013).

↑ Rue Josaphat 229, École n° 1, vestibule de l'étage, menant au musée-bibliothèque (photo 2013).

← Rue Josaphat 229, École n° 1, préau, sgraffite de l'escalier côté Ruche (photo 2013).



Au-dessus du vestibule d'entrée, autre vestibule (plan II, 9) sous plafond partiellement garni de sgraffites, menant à l'ancien musée-bibliothèque (plan II, 10).



Rue Josaphat 229, École n° 1, détail du plafond du vestibule de l'étage, menant au musée-bibliothèque (photo 2013).

Le musée-bibliothèque est doté sur ses petits côtés d'une imposante cheminée en marbre beige, à cannelures. Foyers à plaque métallique à motif floral. Hottes ornées de toiles marouflées, signées « Privat Livemont / 1907 » ; elles représentent chacune une femme lisant, l'un symbolisant la Géographie, l'autre l'Histoire. À arc en plein cintre, elles prennent place dans un encadrement en chêne muni également de petits panneaux à motifs floraux. Parquet à bâtons rompus. Poutrelles du plafond sur petites consoles.



↙ Rue Josaphat 229, École n° 1, musée-bibliothèque, allégorie de l'Histoire par Privat Livemont (photo 2013).

↓ Rue Josaphat 229, École n° 1, musée-bibliothèque, cheminée et allégorie de la Géographie par Privat Livemont (photo 2013).



Desservant chacun trois classes, dégagements latéraux (plans I et II, 11) à usage de vestiaire, avec porte-manteaux en fonte. Ils sont éclairés par des fenêtres vers les cours intérieures (plan II, 12) – l'une d'elles transformée en réfectoire (plan II, 13) – et percés de fenêtres-hautes à vitrage opaque vers les classes. Entre celles-ci, au rez-de-chaussée, couloir menant à la cour de récréation.

↙ Rue Josaphat 229, École n° 1, dégagement latéral avec entrée d'une classe (photo 2013).



← Rue Josaphat 229, École n° 1, cour de récréation, une des entrées du préau (photo 2013).

Les cours de récréation (plan I, 16) sont depuis l'origine plantées de rangées d'arbres. Celle de gauche était réservée aux classes inférieures, celle de droite aux supérieures. Elles présentent des façades presque identiques, à corniche continue en gorge, unifiées par des baies sous linteau métallique, des pilastres au dernier niveau et des matériaux communs : maçonnerie en briques ocre, pierres blanche et bleue, avec rehauts dans certaines allèges de briques blanches et orange. Elles comptent toutes trois niveaux, le dernier plus élevé.

De trois travées, l'élévation du préau affecte un aspect de cage de verre tant l'emploi de la maçonnerie est réduite au profit d'une trame de poutrelles métalliques. Fenêtres en triplet, différant suivant les niveaux. Pleins de travée entre le rez-de-chaussée et le premier étage garnis de sgraffites. Dans chaque cour, petit volume de sanitaires de 1950 (architecte A. Rogiers).

Façades latérales identiques, de cinq travées inégales, la plus étroite d'accès, avec porte sous baie d'imposte. Deux premiers niveaux percés de fenêtres jumelées, à meneau. Baies à deux meneaux au dernier.

↙ Rue Josaphat 229, École n° 1, façade de la cour de récréation (*L'Émulation*, 1907, pl. X).

↓ Rue Josaphat 229, École n° 1, façade de la cour de récréation (*L'Émulation*, 1907, pl. X).



Gymnase et ancien bassin de natation

Façade

Façade en pierre blanche d'Euville, avec soubassement en pierre bleue s'évasant pour former le dispositif d'entrée axial. Élévation de deux niveaux, à couronnement chantourné à corniche flanqué d'amortissements parallélépipédiques sur lésènes monumentales. Rez-de-chaussée percé de part et d'autre de la porte de trois fenêtres jumelles grillées, à arc en plein cintre sous archivolte continue. Porte à arc florentin et encadrement à gorge, flanquée de pilastres à base évasée et terminés en lourde console soutenant un entablement saillant portant l'inscription « GYMNASSE ». Corniche séparant les niveaux. Étage percé d'une baie monumentale à arc en anse de panier à gorge, scandée de six colonnettes en fonte, sous

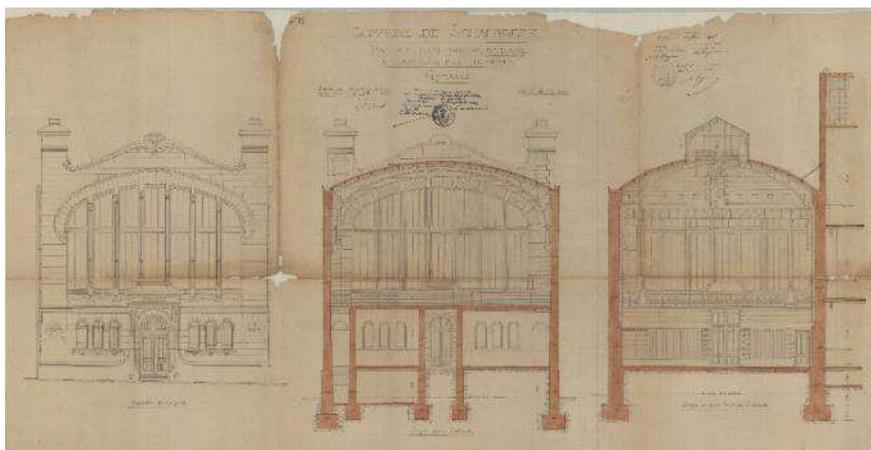
archivolte outrepassée ; allège en creux à motif de guirlandes.
Décor de feuilles de chêne, symboles de force. Huisserie en chêne ;
porte d'origine, à jours à grille en fer forgé.

↙ Rue Josaphat 241, gymnase (photo 2013).

↓ Rue Josaphat 241, gymnase, décor à
feuilles de chêne (photo 2013).



Rue Josaphat 241, gymnase, détail de l'entrée
(photo 2013).



Rue Josaphat 241, gymnase, élévation, ACS/TP École n° 1 (1903).

Intérieur

L'intérieur des douches et sanitaires, de la salle d'armes (plan I, 17), de la salle de gymnastique (plan I, 18) et de l'ancien bassin de natation (plan I, 19) a été dénaturé par des rénovations successives. Les douches conservent des lambris de céramique à frise florale. Dans la salle de gymnastique, seul le premier niveau conserve ses matériaux et ouvertures originels, ainsi que quelques engins comme des barres parallèles. Le bassin de natation, aujourd'hui une salle de gymnastique, était à l'origine couvert d'une charpente métallique en berceau largement vitrée.

↙ Rue Josaphat 241, gymnase, vue de l'intérieur (*L'Émulation*, 1907, pl. 54).

↓ Rue Josaphat 241, gymnase, barres parallèles (photo 2013).





Rue Josaphat 241, gymnase, vue de l'intérieur (*L'Émulation*, 1907, pl. 54).

Ancienne école industrielle, aujourd'hui Institut Frans Fischer

Façade

Façade monumentale de deux niveaux principaux, en pierre blanche d'Euville. Rez-de-chaussée scandé de pilastres à chapiteau à palmettes, sous poutrelle métallique et entablement à frise de granit gris portant l'inscription en lettres d'or « ECOLE INDUSTRIELLE NYVERHEIDSSCHOOL ». À gauche, deux registres de deux petites fenêtres jumelles, à plein de travée à sgraffite et encadrement commun en creux. Haute porte à droite. Dans l'axe, table à encadrement ouvragé portant une plaque. Étage percé d'une fenêtre monumentale à deux meneaux et arc en anse de panier sous archivolt à extrémités en coup de fouet, frappée d'une clef au chiffre « S » pour Schaerbeek. Entablement à frise de sgraffite et corniche à gorge flanquée d'acrotères profilés. Lucarne des années 1920. Motif récurrent de cerises. Sgraffite figurant des marguerites stylisées, celui de l'entablement également à dessin de ruches et d'abeilles. Grilles du soubassement en éventail. Huisserie en chêne, à jour d'imposte à petits-bois au rez-de-chaussée ; porte d'origine, à pentures dorées.



Intérieur

Dans l'école industrielle, plafonds à voussettes ou plafonds plats à lanterneaux à petits-fers à dessin d'arc brisé et verre blanc. Des palmettes, de différents types, constituent un élément décoratif récurrent. Certaines portes aux proportions monumentales incluent un ouvrant de dimensions moindres.

Long vestibule d'entrée (plan III, 24) à sol en carreaux de céramique rouge et marches en pierre bleue. Baies à vitraux figurant des végétaux stylisés, aux tons jaunes et blancs. Le vestibule est divisé en deux parties séparées par une porte. Dans la première, entablement garni d'une frise continue de sgraffites à motifs de marguerites et de visages féminins. Triplet donnant sur la

↖ Rue de la Ruche 30, ancienne école industrielle (photo 2013).

↑↑ Rue de la Ruche 30, ancienne école industrielle, entablement et amortissement (photo 2013).

↑ Rue de la Ruche 30, ancienne école industrielle, détail de l'entablement du rez-de-chaussée (photo 2013).

conciergerie (plan III, 20), à porte centrale surmontée d'un fronton cintré flanqué d'un coq et d'un hibou. Ce même décor se retrouve dans l'encadrement de la plaque inaugurale de l'école, qui lui fait face. Fenêtres à meneau suivies d'une porte ouvrant sur une cage d'escalier (plan III, 21) menant à la bibliothèque du premier étage et aux sous-sols ; escalier tournant reposant sur des paires de consoles. Dans la seconde partie du vestibule, baies à arc surbaissé, à piédroits scandés de baguettes, certaines en T, à porte axiale. Mur opposé scandé d'arcades aveugles.



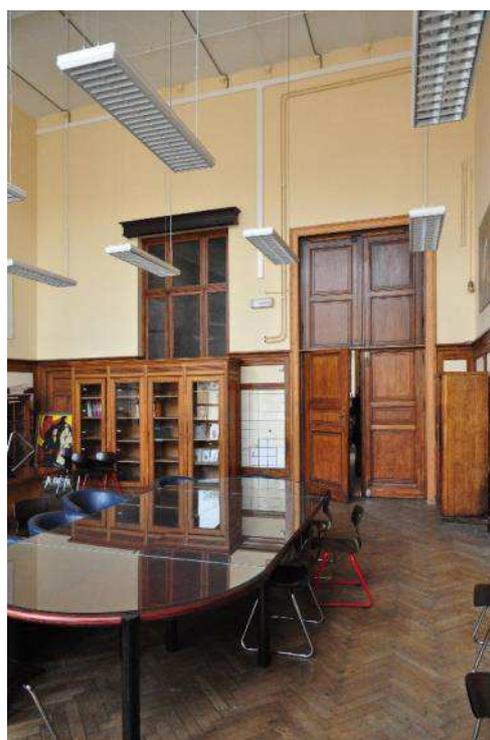
↙ Rue de la Ruche 30, ancienne école industrielle, vestibule d'entrée, frise de sgraffite (photo 2013).

↓ Rue de la Ruche 30, ancienne école industrielle, vestibule d'entrée (photo 2013).



À l'étage, côté rue, salle de lecture de la bibliothèque (plan III, 22) très haute, avec parquet à bâtons rompus et cheminée identique à celle du musée-bibliothèque (plan II, 10) de la rue Josaphat. Sur les murs, sondages révélant un riche décor d'origine.

↙ Rue de la Ruche 30, ancienne école industrielle, cage d'escalier menant à la bibliothèque (photo 2013).



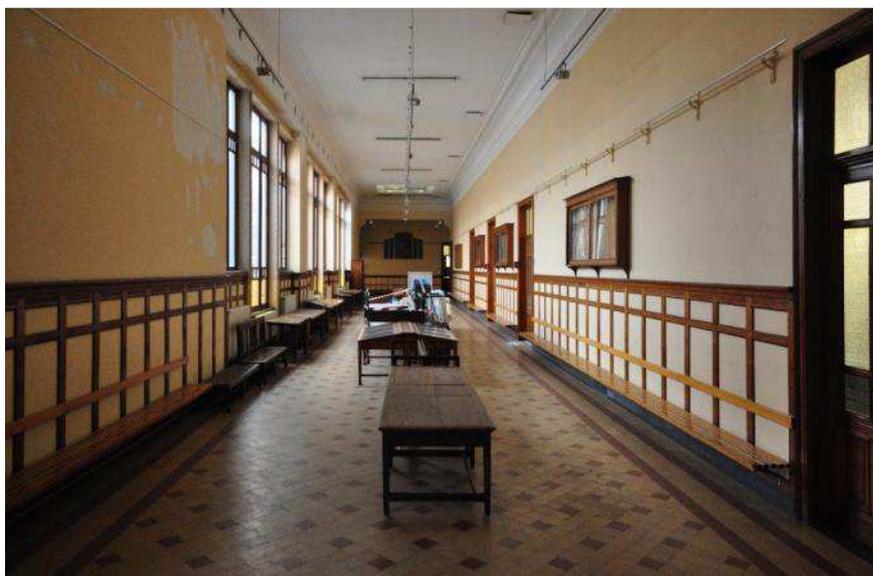
← Rue de la Ruche 30, ancienne école industrielle, salle de lecture de la bibliothèque (photo 2013).

Le vestibule débouche sur un hall d'apparat à usage d'« exposition permanente » (plan III, 25). Pilastres à palmette sous frise d'entablement en sgraffites figurant du laurier. Cimaises. Plafond à lanterneau central. À gauche, sanitaires (plan III, 26) conservant leurs boiseries et leur parement en carrelages « métro », avec frise florale.



Rue de la Ruche 30, ancienne école industrielle, hall à usage d'« exposition permanente » (photo 2013).

Grande galerie (plan III, 27) éclairée côté cour par des fenêtres en triplet à petits bois et longée par des classes. Elle distribue à ses extrémités des couloirs-vestiaires (plan III, 28) donnant sur des classes. Cimaises. Plafond plat percé de deux lanterneaux. Sur le mur du fond, privés de leur encadrement, allégorie féminine de l'Art décoratif et quatre panneaux décoratifs, signés « Privat Livemont / 1907 ».



Rue de la Ruche 30, ancienne école industrielle, grande galerie (photo 2013).



Classes de tailles et plans variés, témoignant de la diversité des cours dispensés à l'école industrielle. L'une (plan III, 29), ouvrant sur la galerie, s'organise en gradins, sous plafond à lanterneau, et conserve ses bancs. Certaines communiquent entre elles par une baie vitrée. Greniers aménagés en classes dans les années 1920.

N° 215 rue Josaphat

Bâtiment moderniste, architecte communal Fernand Delbrassinne, 1936. Dépendant de l'école primaire, il abritait les ateliers de travaux manuels du quatrième degré : atelier du fer au rez-de-chaussée, de menuiserie au premier étage et salle de dessin sous lanterneau au second. Il prend place sur un ancien terrain communal, sur lequel on évacuait les cendrées de l'école.

Élévation de trois niveaux, à large travée unique. Rez-de-chaussée en pierre bleue ; étages en briques jaunes rehaussés de pierre blanche et de pierre bleue. Porte métallique vitrée et ouvragée, en T. Fenêtres en rectangle couché, à encadrement en tore, reliés l'un à l'autre. Frise à dents de scie à l'entablement. Porte et châssis métalliques conservés.

Classement 02.04.1999.



↖ Rue de la Ruche 30, ancienne école industrielle, grande galerie, allégorie de l'Art décoratif par Privat Livemont (photo 2013).

↑↑ Rue de la Ruche 30, ancienne école industrielle, l'un des couloirs latéraux avec mobilier dessiné par Henri Jacobs (photo 2013).

↑ Rue de la Ruche 30, ancienne école industrielle, armoire dessinée par Henri Jacobs dans l'un des couloirs latéraux (photo 2013).

Archives

ACS/Urb. 154-229-241.

ACS/TP École n° 1, École Industrielle.

ACS/*Bulletin communal de Schaerbeek*, 1901, pp. 318-319 ; 1903, pp. 124-130, 1451-1455 ; 1904, pp. 79-84, 1452 ; 1905, pp. 210-211 ; 1906, pp. 505-506, 1379-1383 ; 1936, pp. 561-562.

Ouvrages

BORSI, F., WIESER, H., *Bruxelles. Capitale de l'Art nouveau*, Marc Vokaer éd., Bruxelles, 1992 (Collection Europe 1900), pp. 313-317.

JURION-DE WAHA, Fr., *Découvrez l'architecture scolaire à Bruxelles*, Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 1987, pp. 53-58.

JURION-DE WAHA, Fr., WACHTELAER, A., *Le petit monde de l'architecte Henri Jacobs*, Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles, t. 71, 2013, pp. 227-266.

L'Académie et l'Art Nouveau. 50 artistes autour de Victor Horta, Bruxelles, Les Amis de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles asbl, t. 1, 1996, p. 157.

MEULEMANS, S., *De school als totaalkunstwerk : het œuvre van Henri Jacobs (1864-1935) in het Brusselse* (Mémoire de licence en histoire de l'art), Katholieke Universiteit Leuven, 1995.

SCHOONBROODT, B., *Privat Livemont. Entre tradition et modernité au cœur de l'Art nouveau*, Éditions Racine, Bruxelles, 2007, pp. 57-58, 168-171.

VAN SANTVOORT, L., « Jacobs, Henri », in : VAN LOO, A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, p. 362.

Périodiques

BASYN, J.-M., « École communale La Ruche. Restauration des façades des cours de récréation », *Bruxelles Patrimoines*, 001, novembre 2011, pp. 27-36.

JURION-DE WAHA, Fr., « Henri Jacobs, bâtisseur d'écoles », *Bruxelles Patrimoines*, 001, novembre 2011, pp. 27-35.

« Groupe scolaire Josaphat », *L'Émulation*, 1907, col. 97-99, pl. 47-54.



Rue Josaphat 215, extension de l'École n° 1 (photo 2013).